



Dossier de presse

« Investir dans le leadership pour relever les grands défis de santé publique »

2^e cours européen sur le leadership en santé publique
du 13 au 24 novembre 2023 à l'Isped - université de Bordeaux

1. Investir dans le leadership pour relever les grands défis de santé publique

Contexte

- La pandémie de Covid-19 a suscité une mobilisation exceptionnelle de tous les acteurs de première ligne, notamment les professionnels de la santé, mettant également en lumière la fragilité des systèmes de santé à l'échelle mondiale. Cette crise a révélé un besoin urgent de renforcer le leadership en santé publique pour mieux faire face aux futures crises sanitaires et aux grands défis de santé publique.
- Outre les maladies transmissibles, les pays du monde entier, en particulier ceux de la région européenne de l'OMS, font face à des enjeux de santé publique variés : le changement climatique, la perte de biodiversité, l'urbanisation, les turbulences socio-économiques, la progression des maladies non transmissibles, les risques pour la santé mentale et comportementale, l'infodémie et les phénomènes de désinformation, les inégalités, ainsi que les pénuries d'offre de soins.
- Pour relever ces défis efficacement et durablement, les pays doivent se donner les moyens d'identifier leurs causes sous-jacentes, allant des mécanismes biologiques à l'organisation sociétale, et investir dans le leadership en Santé publique. Cela implique de prendre des décisions bénéfiques à la santé, de s'adapter aux changements et d'agir en se fondant sur les meilleures informations scientifiques disponibles, tout en respectant l'éthique et les valeurs personnelles et professionnelles.
- **Le programme stratégique 2020-2025 de l'OMS pour la région Europe** vise à coordonner les efforts entre pays pour améliorer la santé en Europe tout en

évitant toute forme d'exclusion. Il souligne la nécessité d'améliorer la formation au leadership en santé publique.

- **En 2022, le Bureau de la qualité des soins et de la sécurité des patients de l'OMS à Athènes a collaboré avec l'Institut national italien de la santé (ISS) à Rome** pour mettre au point le tout **premier cours européen de leadership en santé publique**, qui a remporté un grand succès.

« Ce cours intensif a vocation à être enseigné chaque année et il pourrait se déployer progressivement dans d'autres continents. »

Geneviève Chêne, professeure de santé publique à l'université de Bordeaux et co-responsable de ce programme

Pourquoi un cours sur le leadership est essentiel pour la santé publique ?

- L'objectif de la santé publique est de protéger et d'améliorer la santé des populations. Face à la complexité croissante des problèmes de santé publique à l'échelle mondiale, les professionnels de ce domaine doivent identifier les risques pour la santé des populations et apporter une réponse appropriée, notamment en période d'intense incertitude, pour protéger la santé et reconstruire le bien-être des populations touchées.
- Pendant la pandémie de Covid-19, cette capacité a été considérablement mise à l'épreuve pour les leaders de santé publique alors qu'ils dirigeaient les structures et organisations chargées de répondre durablement et efficacement à cette crise sanitaire mondiale.

- **Enseigner le leadership en santé publique est primordial pour renforcer la prochaine génération de leaders qui auront à relever des défis sanitaires toujours plus complexes.**

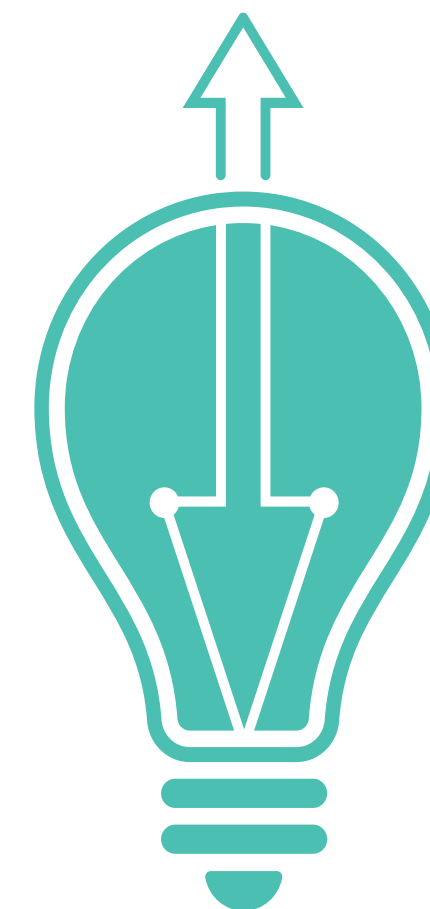
Pour anticiper, et si possible, éviter les crises sanitaires, prévenir la diffusion des maladies et minimiser leur impact, les professionnels de santé publique doivent être capables de communiquer clairement sur les concepts de santé publique, d'informer et de sensibiliser la population, de motiver les décideurs politiques à inclure la santé dans toutes les politiques et de s'engager avec les parties prenantes de tous les secteurs.

- Pour ce faire, ils doivent développer des compétences en leadership, en s'appuyant sur un processus itératif d'apprentissage, qui implique l'autoréflexion et le développement personnel et professionnel.
- Être un leader en santé publique implique ainsi trois dimensions fondamentales :

- une vision large
- des connaissances approfondies
- et un engagement fort.

« Tous les leaders, qui se veulent exemplaires, quel que soit leur domaine, ont en commun la capacité à tracer une voie claire et déterminée vers un futur souhaitable et réaliste. »

Geneviève Chêne, professeure de santé publique à l'université de Bordeaux et co-responsable de ce programme



2. Un leadership actif dans la promotion de changements bénéfiques pour la santé

Avec pour thématique le « leadership transformationnel en santé publique », l'édition 2023 met l'accent sur la culture de l'innovation, de l'engagement et de la responsabilité dans le secteur de la santé publique. Il s'agit de développer les compétences nécessaires dans diverses situations de leadership : du leadership de soi et d'une équipe au leadership de systèmes et d'organisations complexes.

Le programme vise à stimuler un leadership qui agit pour des transformations favorables à la santé, ce qui implique de cultiver la pensée systémique, de promouvoir le leadership collaboratif, de renforcer les compétences en communication, de développer l'intelligence émotionnelle, de maîtriser l'art et la gestion du changement, tout en maintenant des normes éthiques et professionnelles très élevées.

Objectifs du cours

- offrir une vision d'ensemble et une compréhension approfondie de défis mondiaux et régionaux en santé publique ;
- conceptualiser les aspects du leadership et les outils associés, tout en soutenant l'identification de solutions innovantes pour relever les défis émergents en santé publique, en mettant l'accent sur les valeurs, l'éthique et les politiques fondées sur des données probantes ;
- renforcer les compétences dans les trois dimensions essentielles du leader en santé publique : une vision globale, une expertise approfondie et un engagement fort ;
- développer les compétences en leadership, favoriser l'auto-évaluation des compétences, et améliorer la communication et les compétences non techniques grâce à des processus de collaboration et au mentorat ;
- mettre en œuvre des stratégies pour élaborer et appliquer des politiques de santé publique ;
- promouvoir le changement en matière de leadership en santé publique aux échelons local, infranational et national.

Certification

Les participants seront évalués en continu sur l'acquisition de compétences et sur leur engagement, et par un examen final.

À l'issue du cours et du processus d'évaluation, les participants recevront un **certificat délivré par les institutions organisatrices**.

La certification dépendra de la participation active aux ateliers d'apprentissage par problème, de l'engagement et la contribution aux discussions pendant les sessions de questions des conférences ou des tables rondes et de l'évaluation des exercices.

Sources de financement

Ce cours a reçu un financement de l'Institut de Santé Publique de Bordeaux (Isped), du Graduate program «Digital Public Health», projet de référence 17-EURE-0019 du PIA3, du Département de Recherche en santé publique de l'université de Bordeaux et du Bureau européen de l'OMS.

3. Bordeaux, pôle d'excellence en santé publique

« Investir dans le leadership pour relever les grands défis de santé publique »

« Notre renommée mondiale dans la formation des professionnels de la santé publique est un atout majeur. »

Geneviève Chêne, professeure de santé publique à l'université de Bordeaux et co-responsable de ce programme

Enrichi des enseignements tirés de la première édition menée en Italie, ce deuxième cours de leadership européen en santé publique a été développé conjointement par le Bureau régional Europe de l'OMS, l'Isped, le "Graduate program Digital Public Health" de l'université de Bordeaux, en collaboration avec le Centre de recherche Inserm "Bordeaux Population Health" et le "Care and Public Health Research Institute" (CAPHRI) de l'Université de Maastricht.

Pour cette deuxième édition, l'OMS a choisi l'Isped - université de Bordeaux pour sa renommée internationale : l'excellence de la formation à l'Institut et au graduate program « Digital public health » se conjugue de manière unique avec l'excellence de la recherche au centre Inserm 1219 « Bordeaux population health » et avec une mise en pratique performante au sein des établissements de santé partenaires.

Pour ce programme intensif, l'Isped collabore étroitement avec le Graduate program «Digital Public Health,» ainsi qu'avec le Centre de recherche Inserm U1219 - Bordeaux Population Health récemment reconnu par l'attribution d'un IHU (Institut Hospitalo-Universitaire) dédié à la santé cérébrale vasculaire (avec les équipes des domaines neurosciences et cardio-vasculaire).

Ces structures académiques de santé publique se distinguent par leur riche expérience pédagogique, leur réseau d'experts internationaux de premier plan et leur agilité à intégrer des innovations pédagogiques.

De plus, la réputation du réseau bordelais en tant que partenaire stratégique et historique avec le continent africain est un atout majeur. C'est pourquoi cette année ce cours européen est ouvert à de jeunes professionnels venant d'Europe et également d'Afrique. C'est une opportunité unique d'enrichissement mutuel et de collaborations pour des développements futurs de ce cours.

Enfin, la ville de Bordeaux est membre du mouvement européen des villes santé de l'OMS et très engagée aux côtés de la région Nouvelle-Aquitaine dans la promotion des trois dimensions de la santé (humaine, animale et de l'écosystème).

Au-delà, la ville de Bordeaux est célébrée pour son dynamisme, son patrimoine culturel riche, sa gastronomie exceptionnelle et la qualité de son hospitalité. Tous les participants, qu'ils soient conférenciers ou auditeurs auront l'opportunité de vivre une expérience mémorable à tous les égards.

4. Un apprentissage mixte proposé aux futurs leaders de la santé publique

Ce cours est spécialement conçu pour les professionnels de la santé publique et des domaines associés, du secteur public ou des organisations à but non lucratif, se destinant à occuper des postes de responsabilité au sein du système de santé publique.

Qui sont les participants ?

Ce deuxième cours accueille **une cinquantaine de jeunes professionnels de la santé publique venant de 32 pays d'Europe et d'Afrique.**

Ce sont des acteurs clés au sein des ministères de la santé ou de structures de santé publique, désignés par les gouvernements d'une trentaine de pays européens ou africains, ou anciens étudiants de l'Isped ou du graduate program Digital Public Health.

Les critères de sélection des candidats ont pris en compte leur formation en santé publique, leur expérience professionnelle, leurs réalisations antérieures et leur potentiel de leadership.

Organisation du cours en mode d'apprentissage actif

L'approche pédagogique se fonde sur un **apprentissage actif** : conférences en format court, tables rondes, apprentissage par problèmes, ateliers de cohésion d'équipe...

Le cours se déroule en mode **hybride** :

→ La première semaine est **dispensée en ligne (du 13 au 17 novembre 2023)**, via des conférences et des sessions d'apprentissage par problèmes concrets, stimulant les échanges entre les participants et les intervenants, issus d'horizons très variés.

Ce format permet aux participants de se familiariser avec leurs pairs et de se préparer pour la semaine résidentielle à l'Isped (Bordeaux).

→ Les **modules de la deuxième semaine (du 20 au 24 novembre 2023)** se déroulent **en présentiel** dans les locaux de l'Isped et incluent des conférences, des tables rondes, des séances de coaching, des ateliers d'apprentissage par problèmes concrets et des discussions en groupe. Les participants auront ainsi l'opportunité de collaborer entre eux, de partager leurs expériences, tout en abordant des concepts complexes.

Des activités sociales et culturelles sont organisées en fin de journée (compétition culinaire, réception et dîner de gala à la mairie de Bordeaux), favorisant ainsi la cohésion du groupe et l'esprit d'équipe.

« Au-delà des sessions intensives de formation, nous avons organisé des activités culturelles et de renforcement d'équipe pour stimuler les échanges entre les participants. »

Geneviève Chêne,
professeure de santé publique à l'université de Bordeaux et co-responsable de ce programme

Langue

Le cours est enseigné en anglais. Une maîtrise de l'anglais est impérative pour que les participants à ce cours puissent pleinement saisir les concepts de santé publique, et s'engager activement dans le partage d'idées et d'expériences avec leurs pairs.

Une méthode pédagogique spécifique : l'apprentissage par résolution de problèmes

La méthode d'apprentissage par problème offre une **approche plus active que les méthodes d'enseignement traditionnel**. Chaque participant travaille au sein de petits groupes (6 ou 7 participants pour ce cours sur le leadership), animés par un facilitateur, pour relever des défis réels.

C'est une méthode active d'apprentissage initialement développée par la faculté de médecine de l'Université McMaster du Canada dans les années 1970 et pour laquelle le CAPHRI de l'université de Maastricht a acquis une longue expérience, fondée sur la recherche en sciences de l'éducation et une pratique généralisée dans ses enseignements.

Cette méthode favorise une meilleure mémoire des connaissances, renforce la motivation et encourage les participants à développer des compétences essentielles dans leur domaine d'expertise. C'est un **mode d'apprentissage très dynamique** qui vise à **comprendre**, plutôt qu'à apprendre par cœur, à **développer des compétences de collaboration et d'analyse critique pour résoudre des problèmes, à étudier et travailler de manière autonome, à communiquer en public**.

Les participants de ce cours apprendront en particulier à :

- développer leurs compétences en matière de leadership ;
- faire face à des situations stressantes et d'urgence en santé publique ;
- établir la confiance et communiquer efficacement avec les autres.

Une ingénierie pédagogique sur mesure

Les services de l'Isped et du Graduate program Digital Public Health ont développé une ingénierie spécifique et personnalisée pour ce cours inédit.

Espace d'apprentissage numérique

Les participants auront accès à une plateforme d'apprentissage numérique, spécialement développée par le service ingénierie pédagogique de l'Isped.

Les participants pourront *via* cette plateforme :

- accéder aux documents et aux ressources nécessaires à l'apprentissage en ligne (vidéos, ressources documentaires...);
- suivre les cours préenregistrés ou en direct ;
- évaluer leur compréhension grâce à des quiz.

Forums de discussion

Les participants pourront aussi interagir les uns avec les autres pour partager des connaissances, des expériences et explorer des idées, grâce aux forums de discussion intégrés.

Un animateur dédié animera les discussions si besoin et sera à disposition pour répondre aux questions des participants.

5. D'éminents spécialistes internationaux de la santé publique et du leadership

Des **leaders mondiaux en santé publique** et en innovation se joignent à nous pour partager leur expertise et leurs perspectives sur un large panorama de défis actuels de santé publique, afin de renforcer les compétences des participants en matière de leadership.

Ces experts, issus du monde académique et politique, des agences nationales de santé publique et de l'OMS, ont collaboré avec de nombreux gouvernements, et pour certains ont occupé des postes clés, notamment durant la pandémie de Covid-19.

Parmi les intervenants extérieurs :

- Sandro Galéa, doyen de l'école de santé publique de l'Université de Boston ;
- Jarno Habicht, représentant de l'OMS en Ukraine ;
- Kasia Czabanowska, professeur de leadership en santé publique à l'Université de Maastricht ;
- Zac Kohane, professeur de bioinformatique médicale à l'université de Harvard ;
- Tom Frieden, ancien directeur des Centers for Diseases Control américains ;
- Tracey Cooper, directrice générale de Public Health Wales
- Duncan Selbie, président de l'Association internationale des agences nationales de santé publique
- Mina Gaga, docteur en médecine, ancienne ministre suppléante de la Santé en Grèce
- Najat Vallaud-Belkacem, directrice France de ONE (ONG qui lutte contre l'extrême pauvreté et les maladies évitables), ancienne ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
- Bruno Falissard, professeur de biostatistique à l'Université de médecine Paris-Saclay, directeur du Centre INSERM de recherche en épidémiologie et santé des populations

- Nicolas Meda, conseiller spécial du président du Burkina Faso, chargé du portefeuille du développement du capital humain.

- Didier Ekouevi, médecin épidémiologiste et professeur de santé publique, dirigeant le Département de santé publique de l'université de Lomé, au Togo.

Le Directeur général de la Santé français, sera représenté par le Dr Marine Jean-Baptiste, pour la session de remise des diplômes.

Des spécialistes du leadership et de la communication animeront des ateliers et des sessions de mentorat (intelligence émotionnelle ; résolution informelle et gestion des conflits ; prise de parole en public).

Nous aurons le privilège de compter parmi nous Edie Lush, une journaliste britannico-américaine et rédactrice en chef de Hub Culture, qui compte des milliers d'entretiens à son actif. Également présents Francisco Espejo Elgueta, psychiatre et médiateur régional pour l'OMS Europe, ainsi que Zoë Fragou, une psychologue organisationnelle, consultante en transformation culturelle et coach de carrière.

→ [Retrouvez les biographies de tous les intervenants en annexe \(page 12\)](#)

6. Perspectives

« Investir dans le leadership pour relever les grands défis de santé publique »

Quelle plus-value pour les participants au cours européen de leadership en santé publique ?

À l'issue de ce cours, les participants seront en mesure :

- d'acquérir une vue d'ensemble des défis mondiaux et régionaux en matière de santé publique ;
- d'avoir une compréhension plus approfondie des causes à l'origine des défis de santé publique ;
- d'examiner de manière critique les meilleures données disponibles sur les déterminants de santé ;
- de conceptualiser les aspects du leadership et les outils utilisés dans le cadre du leadership en santé publique ;
- de concevoir des stratégies d'élaboration et de mise en œuvre de politiques de santé publique ;
- d'autoévaluer leurs compétences et leurs aptitudes ;
- de se développer personnellement et professionnellement grâce à des processus de collaboration et au mentorat ;
- de favoriser le changement dans le leadership en matière de santé publique aux niveaux local, infranational et national ;
- de contribuer au niveau européen à la création d'un réseau d'innovation en santé publique.

Et après ?

Au-delà, ce cours européen inédit contribue aussi à l'essor d'une communauté de pratiques en Europe, où le leadership innovant et transformationnel en matière de santé publique ouvre la voie vers un avenir durable et sain.

« Notre objectif est aussi de permettre aux participants de tisser un réseau international de leaders en santé publique, fondé sur une communauté de pratiques. »

Geneviève Chêne,
professeure de santé publique à l'université de Bordeaux et co-responsable de ce programme

Nous avons débuté les discussions avec nos collègues de l'OMS Euro pour une récurrence du cours à Bordeaux en 2025.

L'investissement dans ce cours pour l'Isped et le Graduate program Digital Public Health (DPH) est une source majeure de réflexion pour un futur module de formation à offrir aux doctorants bordelais du DPH et au-delà, pour un futur module de l'École internationale d'été proposée chaque année par l'Isped, et également un projet de Diplôme Universitaire à offrir aux jeunes professionnels de santé publique.

Les perspectives d'animation d'un réseau au moins à l'échelle européenne peuvent trouver un écho dans les financements communautaires.

Enfin, un premier article décrivant la conception et l'ingénierie pédagogique de la session 2023 est soumis pour publication.

Les perspectives de collaborations avec l'équipe de Maastricht pour l'enseignement et la recherche sur cette thématique sont également très prometteuses.

À propos de l'Institut de Santé Publique, d'Épidémiologie et de Développement (Isped)

Créé en 1997, l'Institut de Santé Publique, d'Épidémiologie et de Développement (Isped) est la première expérience française de création d'une école de Santé publique distincte, bien que très proche des composantes de médecine et pharmacie. L'Isped est intégré dans le Collège des Sciences de la santé de l'université de Bordeaux.

Ses missions : former des professionnels de santé publique en lien avec la Recherche dans un contexte d'échanges internationaux, au plus près des décideurs et des professionnels de santé.

Par l'ensemble de son offre de formation, l'Isped contribue à relever les grands défis posés par la santé publique contemporaine, tout en promouvant une approche pluridisciplinaire dans la formation de professionnels et d'experts, au plus près des débouchés offerts par les métiers de la santé publique.

En 25 ans, l'Isped est devenu un acteur majeur de la formation en santé publique en France, crédité d'une notoriété reconnue au plan international : plus de 20 000 étudiants ou professionnels ont suivi les formations.

À propos du graduate program «Digital Public Health»

Le graduate program "Digital Public Health" est une formation interdisciplinaire et internationale en épidémiologie, biostatistique, informatique médicale et sciences sociales, du Master au Doctorat.

Conçu et soutenu par l'École de Santé publique de Bordeaux (Isped) et le centre de recherche Bordeaux Population Health de l'université de Bordeaux, ce programme bénéficie d'une subvention de l'Agence Nationale de la recherche (ANR) pour 10 ans.

Les étudiants de troisième cycle et les doctorants bénéficient de cours spécialisés, dispensés exclusivement en anglais.

Les modules d'enseignement sont axés sur les découvertes et les techniques les plus récentes dans le domaine de la santé numérique appliquée à la santé des populations : des réseaux neuronaux et de l'I.A. à la description de la santé numérique d'aujourd'hui. La science des données en santé publique est au cœur du programme et de son master "Public Health Data Science".

L'équipe enseignante compte plus de 20 professeurs, maîtres de conférences et chercheurs, associant enseignement et recherche. Le directeur du programme est le Pr. Rodolphe Thiébaud.

À propos de l'université de Bordeaux

Héritière d'une histoire longue de près de six siècles, l'université de Bordeaux est une université de recherche multidisciplinaire et internationale. Avec près de 54 000 étudiants, 6000 personnels dont près de 3200 enseignants-chercheurs et chercheurs, elle est un acteur majeur du territoire néo-aquitain et l'une des plus grandes universités françaises, reconnue pour l'excellence de sa recherche, la qualité de ses diplômes, du BUT au doctorat, et sa capacité d'innovation.

L'université de Bordeaux produit des savoirs en sciences et technologies, dans la biologie et la santé, et en sciences humaines et sociales. En articulant la recherche et la formation dans ces différents domaines, elle prépare aujourd'hui les citoyennes et les citoyens de demain en les accompagnant dans leur projet personnel et professionnel.

Labellisée « initiative d'excellence », elle contribue aux grandes avancées scientifiques avec ses partenaires académiques et socio-économiques en France et à l'international. Elle assure leur diffusion dans l'espace public et facilite leur transfert technologique et industriel, en cohérence avec ses valeurs humanistes et son engagement pour les transitions environnementales et sociétales.

À propos de l'Organisation Mondiale de la Santé - bureau Europe

L'OMS Europe est l'un des six bureaux régionaux de l'OMS dans le monde. Il a pour mission de préserver, de promouvoir et de défendre la santé et le bien-être de près d'un milliard de personnes dans la Région européenne, qui comprend 53 pays et couvre une vaste zone géographique allant de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.

Ses priorités, énoncées dans le programme de travail européen, sont de : favoriser des cadres de vie locaux sains ; promouvoir une vie plus sûre, plus saine et de meilleure qualité ; améliorer la sécurité des patients et lutter contre la résistance aux antimicrobiens ; recueillir des données sur les niveaux d'inégalité en matière de santé et de bien-être ; et favoriser l'innovation.

Le Bureau de la qualité des soins et de la sécurité des patients de l'OMS à Athènes (Grèce), créé en avril 2021, a pour objectif d'améliorer de manière décisive la qualité des soins et la sécurité des patients dans l'ensemble de la Région européenne de l'OMS. Outre l'initiative des cours européens de leadership en santé publique, le bureau est à l'origine de nombreuses réalisations comme : le tout premier rapport régional sur la qualité des soins ; la création de l'école d'automne inaugurale sur la qualité des soins et la sécurité des patients ; le premier cadre pour la participation des jeunes aux activités entreprises par l'OMS qui ont une incidence sur la santé mentale des jeunes ; un guide de poche sur les soins de santé primaires pour les enfants et les adolescents.

Annexes

Liste des intervenants par ordre alphabétique

1	Dr	Salma Abdalla	23	Dr	Mina Gaga
2	Dr	Natasha Azzopardi-Muscat	24	Dr	Gauden Galea
3	Pr	Luigi Bertinato	25	Pr	Sandro Galea
4	Dr	Francesco Branca	26	Pr	Cedric Galera
5	Dr	João Breda	27	Dr	Jarno Habicht
6	Mr	Emanuele Bruni	28	Pr	Janet Hart
7	Pr	Silvio Brusaferrero	29	Dr	Khalil Ghassan
8	Pr	Geneviève Chêne	30	Dr	Hans Henri P. Klug
9	Dr	Tracey Cooper	31	Pr	Isaac Kohane
10	Pr	Kasia Czabanowska	32	Ms	Edie Lush
11	Pr	Francois Dabis	33	Pr	Simone Mathoulin-Pélissier
12	Dr	Nicole Damestoy	34	Pr	Alfonso Mazzacara
13	Dr	Guillaume Dedet	35	Pr	Nicolas Meda
14	Dr	Jean-Claude Desenclos	36	Pr	John Middleton
15	Dr	Carole Dufouil	37	Mr	Thanos Myloneros
16	Pr	Didier Ekouevi	38	Dr	Dimitra Panteli
17	Dr	Francisco Espejo Elgueta	39	Dr	Gerald Rockenschaub
18	Dr	Gregory Emery	40	Pr	Harry Rutter
19	Pr	Bruno Falissard	41	Pr	Duncan Selbie
20	Mr	Nils Fietje	42	Mr	Mili Spahic
21	Ms	Zoë Fragou	43	Pr	Rodolphe Thiebaut
22	Dr	Tom Frieden	44	Ms	Najat Vallaud-Belkacem

Dr Salma Abdalla

est professeur adjoint en santé mondiale et épidémiologie à l'École de santé publique de l'Université de Boston.

Directrice de la Commission 3-D (Rockefeller-Université de Boston) sur les déterminants de la santé, la science des données et la prise de décision, elle a fait partie du secrétariat du groupe indépendant de l'OMS pour la préparation et la réponse aux pandémies durant la crise sanitaire de la COVID-19.

Ses recherches visent à comprendre comment les forces micro-sociales façonnent la santé de la population.



Dr Natasha Azzopardi Muscat

est directrice de la division Politiques et systèmes de santé nationaux au Bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

Spécialiste de santé publique, elle est l'auteur et le co-auteur de plusieurs publications sur la santé publique et la politique européenne de santé. Elle est également universitaire résidente à l'Université de Malte, où elle enseigne dans le département de gestion des services de santé et de santé publique.

Avant de rejoindre l'OMS, le Dr Azzopardi-Muscat a occupé divers postes à responsabilité au sein du ministère de la Santé de Malte, notamment celui de médecin-chef.

Elle a également été présidente de l'Association européenne de santé publique (EUPHA) de 2016 à 2020.



Dr Luigi Bertinato

est directeur du bureau de la santé internationale et des affaires sociales de la Verona Health Care Authority n.20 de la région de Vénétie, en Italie.

Depuis avril 2013, il est directeur médical (Direttore Sanitario en italien) de l'autorité sanitaire n.22 de la région de Vénétie, sur le lac de Garde, à Bussolengo, près de la ville de Vérone.

Il a travaillé pour l'OMS en Afrique, ainsi que pour l'Agence italienne des services de santé régionaux à Rome. Il a également été consultant pour la Direction générale Santé de la CE, l'UNESCO et l'OMS/Europe

Il a été membre du conseil d'administration de l'Observatoire européen des systèmes et des politiques de santé à Bruxelles et du Bureau européen d'investissement pour la santé de l'OMS, à Venise.

Il a publié plus de 100 articles scientifiques, rapports et lignes directrices.



Dr Francesco Branca

est directeur du département Nutrition pour la santé et le développement à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à Genève.

Diplômé en médecine et en chirurgie, il s'est spécialisé en diabétologie et en maladies métaboliques à l'Università Cattolica del Sacro Cuore, à Rome. Il a obtenu un doctorat en nutrition à l'université d'Aberdeen.

Il a été scientifique principal à l'Institut italien de recherche sur l'alimentation et la nutrition (INRAN), où il était responsable de la conception et de la mise en œuvre de plusieurs études sur les effets des aliments et des nutriments sur la santé humaine aux différents stades du cycle de vie, ainsi que de la conception, de la gestion et de l'évaluation des programmes de santé publique en matière de nutrition.

Il a été président de la Fédération des sociétés européennes de nutrition de 2003 à 2007.



Dr João Breda

est chef du bureau de l'OMS à Athènes chargé de la qualité des soins et de la sécurité des patients et conseiller spécial du bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

Il a été responsable du Bureau européen de l'OMS pour la prévention et la lutte contre les maladies non transmissibles et directeur du programme Nutrition, activité physique et obésité.

Avant 2017, il était directeur de programme pour la nutrition, l'activité physique et l'obésité au Bureau régional de l'OMS à Copenhague, responsable de la mise en œuvre du plan d'action européen pour l'alimentation et la nutrition 2015-2020 et de la stratégie pour l'activité physique dans la Région européenne de l'OMS (2016-2025), ainsi que de l'évaluation de leur processus de mise en œuvre.



Emanuele Bruni

est gestionnaire d'incidents au bureau de pays de l'OMS en Ukraine.

Emanuele a soutenu la coordination, la planification et le suivi et l'évaluation de plusieurs interventions d'urgence et d'épidémies (pays fragiles, Ebola, COVID 19) avec l'OMS et les groupes sectoriels de santé dans des contextes humanitaires.

C'est un administrateur de programme motivé qui possède de nombreuses années d'expérience au sein des Nations unies, des milieux universitaires (Université Sapienza de Rome, Université de Mekelle, Université d'Oviedo, Karolinska Institutet, Universidad Alas Peruanas) et des ONG.

Il a commencé sa carrière en se concentrant sur la santé mondiale et l'académie, puis sur la réduction des risques de catastrophe, l'action humanitaire, la réponse aux urgences et aux épidémies. Il a ainsi effectué de nombreux déploiements dans des contextes de développement et d'action humanitaire et s'est forgé une solide expérience basée sur l'utilisation ciblée du travail de terrain et de la recherche pour guider les projets, gérer les équipes, faciliter la communication, suivre et évaluer les progrès, créer des politiques, des méthodologies et des stratégies.

Il a dirigé des équipes de recherche pour coordonner des études ethnographiques médicales (coopération italienne), des enquêtes sur les épidémies (ministère éthiopien de la santé), la promotion du renforcement de l'alimentation (FAO), des programmes de réduction des risques de catastrophe au Pérou et des évaluations des besoins et des réponses (dans des catastrophes naturelles, des zones de conflit et des sièges avec OCHA et ACAPS).



Pr Silvio Brusaferrò

a été président de l'Institut national de la santé de l'ISS, à Rome (Italie), entre 2019 et 2023.

Il est professeur d'hygiène et de santé publique, chef du département de médecine de l'université d'Udine et chef de l'unité d'accréditation, de gestion des risques cliniques et d'évaluation des performances de l'Udine Healthcare and University Integrated Trust.

Ses travaux portent sur la qualité des soins de santé, la sécurité des patients, le contrôle et la prévention des infections, la résistance aux antimicrobiens et les bonnes pratiques en matière de santé publique, en particulier au niveau communautaire.

Il est également membre de comités institutionnels ad hoc et de sociétés scientifiques et professionnelles aux niveaux local, national, européen et international.



Pr Geneviève Chêne

est professeur de médecine en santé publique à l'École de santé publique de l'université de Bordeaux (Isped) et au CHU de Bordeaux.

Elle siège au conseil d'administration de l'Association internationale des instituts nationaux de santé publique. Entre 2019 et 2022, elle a occupé le poste de directrice générale de Santé publique France. Auparavant, elle a été directrice de l'École de santé publique de Bordeaux - Isped (2017-19) et chef du département de santé publique au CHU de Bordeaux (2011-19).

Parmi ses contributions aux politiques publiques, figurent également sa contribution à l'élaboration de la stratégie nationale de santé pour la période 2013-2017, en tant que membre du comité des sages, et la direction de l'Institut de santé publique de l'Inserm pendant son mandat de 2014 à 2017.

Elle enseigne l'épidémiologie clinique et la santé publique, tandis que ses intérêts de recherche se concentrent actuellement sur le vieillissement cérébral et les déterminants socio-environnementaux de la santé.

Jusqu'en 2019, elle a dirigé EUCLID, une plateforme d'essais cliniques internationaux, particulièrement impliquée dans les essais de vaccins contre Ebola, le paludisme et les pneumocoques.



Dr Tracey Cooper

est directrice générale de Public Health Wales.

Avant de rejoindre Public Health Wales, le Dr Cooper était directrice générale de la Health Information and Quality Authority (HIQA) en République d'Irlande, depuis 2006.

Elle a obtenu son diplôme de médecin à l'université de Southampton en 1990.

Au cours de sa carrière, elle a travaillé cliniquement dans le domaine de la médecine d'urgence, des services de soins d'urgence et de la réforme du système de santé.

En 2008, elle a rejoint le conseil d'administration de l'International Society for Quality in Health Care (ISQua), dont elle est devenue présidente en 2011, avant d'occuper le poste de présidente sortante en octobre 2015.



Pr Kassia Czabanowska

est professeur associé (Département de santé internationale, Faculté de médecine et des sciences de la vie). Elle est coordinatrice du Master en santé publique européenne et directrice du Leadership for European Public Health (LEPHIE).

Issue d'une formation en philologie anglaise, en sciences sociales et en gestion d'entreprise, ses recherches portent sur le développement du personnel de santé publique en Europe, notamment sur le leadership en santé publique, le leadership des femmes dans les soins de santé, les compétences en santé publique, les méthodes innovantes de transfert, de mise en pratique et de mesure du développement et de la maîtrise des compétences, les méthodes d'évaluation et d'auto-évaluation, l'éducation basée sur les compétences, l'identification des écarts de compétences entre le marché du travail et les programmes d'études enseignés.

Elle possède une expertise dans la direction efficace de consortiums multicentriques et de projets de recherche en Europe et dans le monde. Elle est notamment présidente du groupe de travail sur le leadership en santé publique de l'EUPHA.

Elle est experte de l'OMS dans le domaine du leadership en santé publique.



Pr Francois Dabis

est professeur d'épidémiologie à l'Isped - université de Bordeaux.

Il a plus de 35 ans d'expérience dans la recherche sur la santé mondiale, et plus particulièrement sur l'épidémiologie et la prévention du VIH, les hépatites virales, les maladies sexuelles, la santé maternelle et infantile, et les systèmes de santé.

Entre 2017 et 2020, il a été directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales (ANRS).

En 2021, il redevient membre de l'équipe de recherche "Global Health in Global South" de l'Unité/Centre de santé publique de l'INSERM à l'Isped.

Il préside la deuxième feuille de route (2021-2024) de la stratégie nationale de santé sexuelle et conseille le gouvernement français sur l'Académie de l'OMS et l'enseignement de la santé mondiale.

Dr. Nicole Damestoy

est médecin de santé publique, spécialisée dans la prévention.

Elle enseigne sa spécialité depuis plus de 20 ans.

Le Dr Damestoy a été présidente du conseil d'administration et directrice générale de l'Institut national de santé publique du Québec pendant sept ans, période au cours de laquelle la pandémie a eu lieu.



Dr Guillaume Dedet

est économiste de la santé à la Division de la santé de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), où il dirige un projet sur les inégalités en matière de soins et de prévention du cancer dans l'Union européenne (UE), ainsi que les cycles réguliers d'analyse comparative des systèmes de santé et de la santé des populations à travers l'Europe, menés par l'OCDE et l'UE.

Chargé de cours à Sciences Po Paris, il est secrétaire de la Société française de santé publique (SFSP).

Avant de rejoindre l'OCDE, il a travaillé comme conseiller médical à la Direction du financement des systèmes de santé au ministère français de la Santé, et comme agent technique au Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, Division des systèmes de santé et de la santé publique.

G. Dedet est titulaire d'un MBBS de l'Université de Montpellier, d'un M.D. en santé publique de l'Hôpital académique du Grand Paris et de trois autres diplômes de 3e cycle : un M.Sc. en statistiques de l'Université Paris-Sud, un M.Sc. en planification et financement des politiques de santé de la London School of Economics and Political Science et un M.A. en diplomatie mondiale de l'Université SOAS de Londres.



Dr. Jean-Claude Desenclos

est épidémiologiste en santé publique.

Il a été secrétaire général de l'Association Internationale des Instituts Nationaux de Santé Publique (IANPHI) entre 2016 et 2021.

Jusqu'à récemment, il était également directeur adjoint des affaires scientifiques à Santé publique France, l'agence française de santé publique.

Précédemment, il a travaillé pour Médecins Sans Frontières et Epicentre, une ONG dédiée aux études épidémiologiques dans les pays à faible revenu créée par MSF, avant de rejoindre le programme Epidemic Intelligence Service des Centers for Disease Control and Prevention américains en 1988. Il a ensuite rejoint le Réseau National de Santé Publique en 1991, qui est devenu l'Institut de Veille Sanitaire (InVS).

Le Dr Desenclos a dirigé le département des maladies infectieuses de l'InVS avant de devenir directeur scientifique de l'InVS puis de Santé publique France.

Le Dr Desenclos est actuellement rédacteur en chef adjoint de l'European Journal of Epidemiology et membre du comité scientifique COVID-19 de l'Agence française de recherche sur le VIH, les hépatites, la tuberculose et les infections émergentes (ANRS-MIE).



Dr Carole Dufouil

est épidémiologiste et biostatisticienne, directrice de recherche au Centre Inserm U1219 Santé des Populations de Bordeaux, et directrice de l'équipe PHARes.

Ses recherches portent sur les déterminants des maladies neurologiques, en particulier la maladie d'Alzheimer.

Elle s'intéresse également aux défis méthodologiques liés à l'analyse des études sur les déterminants de la santé du cerveau.

Elle co-dirige l'étude MEMENTO (Etude nationale multicentrique lancée par le Plan Alzheimer 2008-2012) et coordonne l'initiative MELODEM (Methods in longitudinal dementia research), initiative internationale visant à harmoniser les approches analytiques des études longitudinales sur le risque de démence ou le déclin cognitif.



Pr Didier K. Ekouevi

est médecin épidémiologiste et professeur de santé publique.

Il dirige le Département de santé publique de l'université de Lomé au Togo.

Il étudie l'épidémiologie de l'infection par le papillomavirus humain et les infections sexuellement transmissibles associées à ce virus chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et les travailleurs du sexe au Togo.

Le professeur Ekouevi a mené de nombreuses études sur le VIH en Afrique et en particulier sur la prévention de la transmission mère-enfant. Il est également le coordinateur scientifique du premier essai thérapeutique sur l'infection par le VIH-2.



Dr Francisco Espejo Elgueta

est médiateur régional pour le bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

Il est médecin, spécialisé en psychiatrie, titulaire d'une maîtrise en politique de santé publique et en finance, d'un diplôme de Brain Based Coaching et d'une certification de médiateur.

En tant que médiateur, il a offert à plus de 2 500 employés des Nations unies une assistance individuelle en matière de résolution informelle des conflits et a formé plus de 3 500 employés des Nations unies à la gestion des conflits sur le lieu de travail et, à la sécurité psychologique.

Francisco a travaillé dans le passé pour le ministère chilien de la Santé, où il a été nommé directeur d'un hôpital de soins de santé primaires, puis d'un hôpital psychiatrique et enfin d'un hôpital de référence spécialisé.

Il a rejoint le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations unies en 2005, d'abord en tant que chef des services d'alimentation scolaire, puis en tant que conseiller de programme régional à Panama City.

Il a ensuite été nommé médiateur du PAM.

En 2015, Francisco est devenu le médiateur régional des Nations unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes.



Dr Gregory Emery

est l'actuel directeur général de la santé au ministère français de la Santé et de la Prévention, chargé de préparer la politique de santé publique et de contribuer à sa mise en œuvre.

Il est docteur en médecine, spécialisé dans la santé publique et la médecine sociale



Pr Bruno Falissard

est un mathématicien, psychiatre et universitaire français.

Il est professeur de biostatistique à l'Université de médecine Paris-Saclay, directeur du CESP (centre INSERM de recherche en épidémiologie et santé des populations) et ancien président de l'IACAPAP (International Association for Child and Adolescent Psychiatry and Allied Professions).

B. Falissard a publié plus de 340 articles.

Ses recherches portent principalement sur l'évaluation des médicaments, l'évaluation des soins non conventionnels, l'épistémologie et la méthodologie de la recherche en médecine, en psychiatrie, en psychanalyse et en neurosciences.

Membre de l'Académie française de médecine, il est associé aux comités de plusieurs organisations professionnelles à travers le monde.

Il a été co-éditeur du European Journal of Epidemiology, du European Child Adolescent Psychiatry et membre du comité consultatif de l'International Journal of Methods in Psychiatric Research.



Nils Fietje

est chargé de recherche au Bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

Issu d'une formation en littérature anglaise et en histoire culturelle de la médecine, il a plus de 15 ans d'expérience dans la recherche universitaire, l'octroi de subventions et la gestion de portefeuilles de recherche, en particulier dans le domaine des sciences humaines médicales.

Il dirige actuellement un projet de santé publique innovant sur les contextes culturels de la santé (CCH). L'objectif principal est d'améliorer l'élaboration des politiques de santé publique grâce à une compréhension nuancée de la manière dont les contextes culturels affectent la santé et les soins de santé.



Zoë Fragou

est psychologue organisationnelle, développeuse de leadership, consultante en changement de culture et coach de carrière.

Zoë a travaillé avec de nombreuses organisations de premier plan pour les aider à créer des cultures de travail performantes et à améliorer leur efficacité en proposant des solutions "transformatrices" par le biais du développement du leadership et de l'engagement des employés.

Elle aligne stratégiquement les programmes de leadership, le coaching et la formation, l'apprentissage et le développement, ainsi que les communications engageant les employés, avec les objectifs de l'entreprise pour permettre la transformation - tout en mesurant l'efficacité des solutions et en itérant avec des améliorations.

Zoë a également créé de nombreux outils psychométriques et systèmes d'évaluation des performances pour des organisations internationales, afin de cartographier la culture d'entreprise et d'ajouter de la valeur à leurs processus de recrutement.

Ses conférences sur le leadership, la culture, la santé mentale et le leadership féminin ont été présentées à des publics du monde entier.

Étudiante en doctorat, elle effectue des recherches sur la psychométrie de la culture d'entreprise. Elle est titulaire d'une maîtrise en gestion des ressources humaines, d'un diplôme de troisième cycle en coaching et mentorat des cadres, d'une licence en psychologie et d'une licence de psychologue clinicienne.



Dr. Tom Frieden

est un médecin formé à la médecine interne, aux maladies infectieuses, à la santé publique et à l'épidémiologie.

Ancien directeur des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies et ancien commissaire du Département de la santé de la ville de New York, le Dr Frieden est actuellement président et directeur général de Resolve to Save Lives.

Le Dr Frieden a commencé sa carrière dans le domaine de la santé publique à New York, où il a permis de documenter et de mettre fin à la plus grande épidémie de tuberculose multirésistante survenue aux États-Unis.

Il a ensuite été affecté en Inde, détaché par les centres de contrôle et de prévention des maladies, où il a contribué à la mise en place d'un programme de diagnostic, de traitement et de suivi efficaces de la tuberculose, qui a permis de sauver des millions de vies.

Puis, il a été invité à retourner à New York pour devenir le commissaire à la santé du maire Mike Bloomberg. En tant que directeur des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies, le Dr Frieden a supervisé les travaux qui ont permis de mettre fin à l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014.

Fondateur du Resolve to Save Lives en 2017, il établit des partenariats avec les pays afin de prévenir 100 millions de décès dus aux maladies cardiovasculaires. Le Dr Frieden est également "Senior Fellow" pour la santé mondiale au Conseil des relations extérieures. Ses essais et articles scientifiques donnent un aperçu d'un large éventail de problèmes de santé - et de la manière de les résoudre - aux États-Unis et dans le monde entier.



Dr. Mina Gaga

est docteur en médecine et a été ministre suppléante de la santé en Grèce et est actuellement membre du trentième comité permanent du comité régional de l'OMS pour l'Europe.

Elle a suivi une formation en médecine respiratoire et s'est spécialisée dans les allergies et l'immunologie clinique à l'Imperial College et au Royal Brompton Hospital de Londres.

Elle a été professeur adjoint à l'Université d'Athènes et directrice du 7^e département de médecine respiratoire et du Centre d'asthme de l'Hôpital thoracique d'Athènes, ainsi que directrice médicale de l'hôpital, avec un double rôle clinique et éducatif.

Secrétaire générale puis présidente de la Société européenne de pneumologie, secrétaire du Bureau européen d'accréditation en pneumologie (EBAP), elle est conseillère auprès de l'OMS.

Elle a participé activement, en tant que chercheuse principale, à de nombreux essais cliniques et a joué un rôle actif au niveau international dans l'élaboration de lignes directrices pour le dépistage de l'asthme et du cancer du poumon.

Elle a publié de nombreux articles dans ces domaines de recherche.



Dr Gauden Galea

est médecin de santé publique et travaille actuellement en tant que représentant de l'OMS en Chine, basé à Pékin, depuis avril 2018.

Il a coordonné la collaboration entre l'OMS et la Chine sur toutes les questions de santé, en se concentrant principalement sur : la réponse au COVID-19, l'examen d'une décennie de réforme du secteur de la santé, le plaidoyer pour la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme, et l'exploration du paysage de la santé numérique en Chine.

Au nom de la région du Pacifique occidental de l'OMS, il a coordonné la promotion de l'innovation en matière de santé publique dans le cadre de la vision "Pour l'avenir" de la région.

Avant d'occuper son poste actuel, il était directeur de la division Maladies non transmissibles et promotion de la santé tout au long de la vie à l'OMS/Europe.



Pr Sandro Galea

est médecin, épidémiologiste, auteur, doyen et professeur Robert A. Knox à l'École de santé publique de l'Université de Boston.

Il a précédemment occupé des postes académiques et de direction à l'université de Columbia, à l'Université du Michigan et à l'Académie de médecine de New York.

Il a publié de nombreux articles et contribue régulièrement à divers médias publics sur les causes sociales de la santé, la santé mentale et les conséquences des traumatismes.

Il figure parmi les chercheurs les plus cités dans le domaine des sciences sociales.

Il a été président du conseil d'administration de l'Association of Schools and Programs of Public Health et président de la Society for Epidemiologic Research et de l'Interdisciplinary Association for Population Health Science. Membre élu de l'Académie nationale de médecine, il a reçu plusieurs prix pour l'ensemble de sa carrière.

Il est titulaire d'un diplôme de médecine de l'Université de Toronto, de diplômes de l'Université de Harvard et de l'Université de Columbia et d'un doctorat honorifique de l'Université de Glasgow.



Pr Cedric Galera

est professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université de Bordeaux et praticien au CHU de Bordeaux.

Il dirige une équipe de recherche au centre de recherches sur la santé des populations de l'Université de Bordeaux, dédiée à l'épidémiologie de la santé mentale chez les jeunes.

Il est également chercheur associé à l'Unité de recherche sur l'inadaptation psychosociale des enfants à Montréal, Canada.

Ses intérêts cliniques sont liés à la pédopsychiatrie générale et notamment au trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité.

Ses principales recherches portent sur l'étude des déterminants sociaux et biologiques de la santé mentale des enfants afin de promouvoir des interventions précoces visant à réduire l'impact des problèmes de santé mentale tout au long de la vie et à développer la résilience des familles.



Dr Jarno Habicht

est représentant de l'OMS et chef du bureau de pays de l'OMS en Ukraine depuis novembre 2018.

Depuis 2003, le Dr Habicht a dirigé les bureaux de pays de l'OMS en Estonie, en République de Moldova, au Kirghizistan et en Ukraine.

En tant que chef d'un bureau de pays de l'OMS, il a l'expérience de la gestion des équipes de l'OMS permettant d'assurer un dialogue permanent sur les questions de santé, de fournir une assistance ciblée pour le développement des systèmes de santé et des questions sanitaires essentielles, et de répondre aux crises sanitaires dans des situations politiques, économiques et géopolitiques complexes.

Il a obtenu un diplôme de médecin et un doctorat en santé publique et en recherche sur les services de santé à l'Université de Tartu, en Estonie.

Il a travaillé pour le Fonds d'assurance maladie estonien, ainsi que pour le ministère des Affaires sociales en Estonie, tout en menant des recherches sur l'équité dans l'accès aux services de santé et à la protection financière.



Pr Janet Hart

est professeure de biologie et directrice du Faculty Mentoring Institute au MCPHS (Massachusetts College of Pharmacy & Health Sciences) à Boston.

Elle est titulaire d'un doctorat en génétique microbienne et physiologie de l'Université de Paris-Sud XI (France) et d'une maîtrise en biochimie et biologie moléculaire de l'Université de Californie, Santa Barbara (États-Unis).

Elle a plus de 15 ans d'expérience dans l'enseignement de la génétique/génomique, de la santé publique et des maladies infectieuses.

Récompensée en 2015 par la plus haute distinction de son université en matière d'enseignement (Trustees Award for Teaching Excellence) et par de multiples prix de service universitaire, sa philosophie d'enseignement encourage les compétences importantes liées à la pensée critique, à la communication scientifique et à la collaboration interdisciplinaire.



Dr Khalil Ghassan

est actuellement le représentant de l'UNICEF en Grèce.

Il est professeur et a donné des conférences dans de nombreux établissements universitaires de plusieurs pays, où il a enseigné le droit, la gestion et le leadership.

Il a grandi au Liban, où il a terminé ses études de droit. Il a ensuite obtenu une maîtrise et un doctorat en droit international à l'université Paris-Sorbonne.

M. Khalil a occupé une série de postes à responsabilité, consacrant ses efforts depuis plus de 25 ans à la promotion des droits de l'enfant, des droits de la femme et des droits de l'homme, par le biais de réformes juridiques, de politiques sociales transformatrices et de réformes éducatives, en mettant toujours l'accent sur la gestion axée sur les résultats et la valorisation de la diversité culturelle et du dialogue interculturel.

Avant de venir en Grèce, il était le représentant de l'UNICEF en Géorgie. Auparavant, il a été conseiller principal auprès du bureau régional de l'UNICEF pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord et représentant spécial de l'UNICEF pour la Libye. Il a également été conseiller en politique sociale et en planification stratégique auprès du gouvernement de Dubaï.

Au Liban, il a été conseiller juridique auprès du ministère des affaires sociales et secrétaire général du Conseil supérieur de l'enfance.

En 1997, il a été élu président du Comité supérieur des affaires de l'enfance de la Ligue arabe, anciennement Ligue des États arabes.



Dr Hans Henri P. Kluge

est directeur régional de l'OMS pour l'Europe depuis février 2020.

Il a 25 ans d'expérience dans la pratique médicale et la santé publique dans de nombreux contextes à travers le monde.

Diplômé en médecine, chirurgie et obstétrique de l'Université catholique de Louvain en 1994, il a commencé sa carrière en tant que médecin de famille en Belgique et a rejoint l'OMS en 1999, en tant que chef de projet tuberculose et tuberculose-VIH au Bureau de pays de l'OMS en Fédération de Russie.

De 2004 à 2009, son champ d'action s'est élargi, puisqu'il est devenu médecin pour la tuberculose, puis chef d'équipe pour l'unité des trois maladies (VIH, tuberculose et paludisme) au bureau de pays de l'OMS au Myanmar, ainsi que consultant pour la République populaire démocratique de Corée dans le domaine de la tuberculose.



Pr Isaac (Zak) Kohane

est docteur en médecine et le premier président du département d'informatique biomédicale, avec le professeur Marion V. Nelson, à l'Ecole de Medecine de Harward.

Il a été co-auteur du rapport de l'Institute of Medicine sur la médecine de précision, qui a servi de modèle aux programmes nationaux.

Il développe et applique des techniques informatiques pour traiter les maladies à de multiples échelles : des systèmes de soins de santé entiers en tant que "laboratoires vivants" à la génomique fonctionnelle du développement neurologique, avec un accent particulier sur l'autisme.

M. Kohane a publié plusieurs centaines d'articles dans la littérature médicale et est l'auteur d'ouvrages largement diffusés comme *Microarrays for an Integrative Genomics* (2003) et *The AI Revolution in Medicine : GPT-4 and Beyond* (2023).

Il est également rédacteur en chef du *New England Journal of Medicine*.



Edie Lush

est journaliste britannico-américaine, est auteur, rédactrice en chef de Hub Culture, formatrice en communication et organisatrice d'événements.

Elle co-anime le podcast Global Goals distribué par CBS, qui fait partie de la "We Are All Human Foundation", une organisation consacrée à la promotion de l'inclusion radicale et de la diversité et à la lutte contre le racisme et la discrimination.

Edie a des milliers d'interviews à son actif. En tant que rédactrice en chef de Hub Culture, elle est chargée de créer un contenu médiatique social percutant dans le monde entier, des événements de Davos à l'Assemblée générale des Nations unies à New York, en passant par les sommets sur le climat de la Conférence des Parties.

Elle dirige sa propre entreprise qui propose des formations en communication aux dirigeants, aux influenceurs, aux universitaires et aux cadres supérieurs.

En 2016, Edie a fait une tournée aux États-Unis après avoir publié un livre sur la prise de parole en public chez Macmillan et créé un cours de communication en ligne avec la How To Academy.

Edie a étudié les sciences politiques à l'UCLA et est titulaire d'un master en relations internationales de l'université de Yale.



Pr Simone Mathoulin-Pelissier

est directrice de l'Institut de Santé Publique, d'Epidémiologie et de Développement (Isped), l'école de santé publique de l'Université de Bordeaux.

Elle est également coordinatrice médicale à la Direction de la Recherche Clinique et de l'Innovation (DRCI), médecin délégué de l'axe cancer pour le Centre d'Investigation Clinique (CIC1401) et responsable de l'Unité de Recherche et d'Epidémiologie Clinique (UREC) qui gère les essais des promoteurs externes, mais aussi les essais développés par l'Institut Bergonié (soutien méthodologique, biostatistique).

Elle enseigne à l'Université de Bordeaux sur l'épidémiologie des cancers et l'évaluation des actions de santé et est membre de plusieurs sociétés savantes (conseil d'administration) telles que l'Association des épidémiologistes de langue française (ADELF), le Groupement français des sarcomes (GSF), la Société française d'oncogériatrie (SOFOG).

Ses recherches en épidémiologie ont conduit à la création au sein du centre Inserm U1219 de l'équipe EPICENE (EPIde miology of Cancer and Environmental Exposures).

Ses thèmes de recherche concernent les disparités de santé, la prévention dont le dépistage, les personnes âgées, la conception des essais en cancérologie et l'étiologie de certains cancers, dont les cancers rares.



Pr Alfonso Mazzaccara

est coordinateur du bureau de formation de l'Istituto Superiore di Sanità (ISS) à Rome.

Il est chargé d'organiser et de coordonner les formations en présentiel, à distance et hybrides. Il est également responsable de la gestion des salles de classe et de la plateforme pour les activités de formation et de diffusion à distance.

Il a commencé sa carrière en tant que volontaire pour São Tomé e Príncipe dans le cadre d'un projet sur les soins de santé primaires. Après cette expérience, il a obtenu une spécialisation en santé publique en 2002 à l'Université de Turin en hygiène et santé publique et un doctorat en sciences de la santé publique et microbiologie en 2015 à l'Université de Rome, La Sapienza.

En 2021, il a participé au groupe de travail sur la santé du G20, dans le cadre de la présidence italienne du G20, le forum international qui réunit les principales économies du monde.

Il a également contribué au Laboratoire de formation des responsables de la santé publique (PHOs), un laboratoire visant à améliorer le leadership en matière de prévention, de préparation et de réponse aux crises sanitaires.



Pr Nicolas Meda

est épidémiologiste médical, chercheur principal, expérimentateur, évaluateur, professeur de santé publique, expert international en matière de santé et de développement, notamment en ce qui concerne le VIH/sida, les maladies à tendance épidémique, la nutrition et la santé des femmes et des enfants.

Il s'est forgé une réputation internationale dans le domaine de la prévention de la transmission mère-enfant (PTME) du VIH et d'autres virus, en collaborant avec divers réseaux et institutions universitaires et de recherche du Nord.

Les résultats de ses recherches ont contribué au lancement des premiers programmes de PTME en Afrique subsaharienne.

Il a occupé plusieurs postes de haut niveau au cours de sa carrière, notamment celui de coordinateur des activités de l'Agence Nationale française de Recherche sur le Sida (ANRS) au Burkina Faso, de directeur général du Centre MURAZ (un centre national de recherche sur la santé) et de ministre de la Santé.

Il est actuellement conseiller spécial du président du Burkina Faso, chargé du portefeuille du développement du capital humain.

Il est l'auteur de près de 300 articles publiés dans des revues internationales, membre du comité de lecture et du comité éditorial d'un certain nombre de revues scientifiques, et membre de plusieurs comités de pilotage de programmes de santé publique nationaux et internationaux, de comités d'examen scientifique et de réseaux.



Pr John Middleton

est l'ancien président de l'ASPHER (Association of Schools of Public Health in the European Region) et professeur honoraire de santé publique à l'Université de Wolverhampton.

Il est président de la Faculté de santé publique, l'organisme de l'accréditation des professionnels de la santé publique au Royaume-Uni. Il a été directeur de la santé publique de Sandwell, dans les West Midlands, en Angleterre, pendant 26 ans.

Lorsqu'il a pris sa retraite en 2014, il était le plus ancien directeur de la santé publique du Royaume-Uni.

Il a présenté un certain nombre de conférences ASPHER au milieu des années 2000, mais est revenu aux questions de formation et de développement de la santé publique européenne lorsqu'il était vice-président de la faculté britannique de santé publique, de 2010 à 2015.

Il a présenté des exposés lors des retraites des doyens de l'ASPHER depuis 2014. Il a été élu membre exécutif du conseil d'administration de l'ASPHER en mai 2016.

Il a été nommé membre du Royal College of Physicians (Londres) en septembre 2015.



Thanos Myloneros

est expert en santé publique et en systèmes de santé, et collabore avec le Bureau de l'OMS à Athènes sur la qualité des soins et la sécurité des patients.

Il a travaillé comme administrateur national de l'OMS en Grèce pour soutenir la mise en œuvre des réformes des soins de santé et, avant cela, il était conseiller principal au ministère grec de la Santé pour les soins de santé primaires.

Il est titulaire d'une maîtrise en santé publique et en gestion des établissements de santé et est l'auteur d'un ouvrage sur les concepts de base de la santé publique.



Dr Dimitra Panteli

est membre de l'équipe de direction de l'Observatoire européen des systèmes et des politiques de santé (Bruxelles).

Ses travaux portent sur les politiques de santé et de soins fondées sur des données probantes en Europe, en particulier en ce qui concerne la qualité, la couverture et l'accès aux soins.

Elle dirige le service innovation à l'Observatoire et soutient son programme d'échange de connaissances dans le cadre de séances d'information sur les données probantes, de webinaires et de dialogues politiques.

Avant de rejoindre l'Observatoire, Dimitra a travaillé comme chargée de recherche principale au Département de gestion des soins de santé de la Technische Universität Berlin pendant plus de 10 ans.

Elle est titulaire d'un doctorat en santé publique de la Technische Universität Berlin, d'un master en sciences - santé publique de l'Université médicale de la Charité à Berlin (en tant que boursière de l'Office allemand d'échanges universitaires) et d'un diplôme de médecine de l'Université Aristote de Thessalonique en Grèce. Elle a passé l'année universitaire 2016-2017 en tant que boursière Harkness du Fonds du Commonwealth à Washington.



Dr Gérald Rockenschaub

a rejoint l'OMS en 2004 en tant que conseiller régional et directeur de programme.

Il est titulaire d'un diplôme de médecine de l'université de Graz, en Autriche. Jusqu'en octobre 2023, il a été directeur régional des urgences (RED), poste à partir duquel il a coordonné les travaux de l'OMS/Europe sur les situations d'urgence, en soutenant les États membres dans leurs efforts pour mettre en place des capacités durables de prévention, de préparation, d'intervention et de rétablissement, et pour renforcer la résilience des systèmes de santé.

Pendant plus de dix ans, il a supervisé les activités de préparation aux situations d'urgence et d'intervention humanitaire de l'OMS/Europe.

De 2014 à 2021, il a dirigé le bureau de l'OMS pour le territoire palestinien occupé (Cisjordanie et bande de Gaza) et, plus récemment, il a été représentant de l'OMS en Albanie.

Auparavant, il a soutenu des opérations de secours médical pour la Croix-Rouge en Éthiopie et a géré des programmes de santé pour des organisations non gouvernementales et la Coopération autrichienne au développement au Moyen-Orient et dans les Balkans.

Au cours de sa carrière clinique, le Dr Rockenschaub a suivi une formation de médecin de premier recours et une spécialisation en chirurgie générale, suivie de plusieurs années de travail clinique en chirurgie et en médecine d'urgence. Il est titulaire d'une maîtrise en santé publique de l'université de Boston, aux États-Unis, avec une spécialisation en gestion des services de santé.



Pr Harry Rutter

est professeur de santé publique mondiale à l'université de Bath, conseiller académique principal auprès de Public Health England, et occupe des postes auxiliaires en Norvège et en Irlande.

Il a été le directeur fondateur de l'Observatoire national anglais de l'obésité, a dirigé le développement du programme national anglais de mesure des enfants et a présidé le groupe NICE sur la marche et le cyclisme.

Ses recherches portent sur les moyens efficaces d'améliorer la recherche, la politique et les réponses pratiques aux problèmes systémiques complexes dans le domaine de la santé publique, avec un accent particulier sur les maladies non transmissibles.



Pr Duncan Selbie

est président de l'Association Internationale des Instituts Nationaux de Santé Publique (IANPHI) depuis décembre 2020.

Il a été directeur général fondateur de Public Health England (PHE) de 2013 à 2020 (aujourd'hui l'Agence de sécurité sanitaire du Royaume-Uni).

Membre du conseil d'administration de l'IANPHI depuis 2016, il a également été administrateur du conseil de fondation et trésorier de l'association.

Avant 2013, il était directeur général des hôpitaux universitaires de Brighton et du Sussex, l'hôpital universitaire régional du sud-est de l'Angleterre.

De 2003 à 2007, il a été directeur général des programmes et des performances du National Health Service (système de la santé publique du Royaume-Uni), puis premier directeur général de la commission. Auparavant, il a été directeur général de l'autorité sanitaire stratégique du sud-est de Londres et, avant cela, directeur général du South West London and St George's Mental Health NHS Trust.

Il a également été professeur honoraire à l'Université Robert Gordon d'Aberdeen, professeur honoraire à l'université de Chester, compagnon de l'Institute of Healthcare Management, membre honoraire de la faculté britannique de santé publique et conseiller principal auprès de l'autorité de santé publique d'Arabie saoudite.



Mr Mili Spahic

est expert en politiques et systèmes de santé.

Depuis septembre 2022, il travaille au sein du groupe Agence Française de Développement sur des missions d'appui technique, en matière de réformes de santé publique et de financements.

Il a auparavant été pendant près de six années, directeur de cabinet de Santé publique France, l'agence nationale de santé publique française.

Il est chargé d'enseignement à Sciences Po et à l'Isped - université de Bordeaux.



Rodolphe Thiébaut

est professeur de santé publique - biostatistique à l'Isped - université de Bordeaux et a été directeur adjoint du centre de recherche INSERM U1219.

Il est co-coordonateur de la spécialité Épidémiologie pour la deuxième année du Master à l'Institut de Santé Publique d'Épidémiologie et de Développement (Isped).

Il dirige un groupe de recherche (SISTM-Statistics in Systems Biology and Translational Medicine) consacré à la conception et à l'analyse d'essais cliniques, principalement dans le domaine de l'immunologie du VIH, par l'intermédiaire de l'Institut français de recherche sur les vaccins.

Il a reçu une formation de médecin spécialisé en santé publique et a obtenu un doctorat en biostatistique à l'université de Bordeaux.



Credentials

Najat Vallaud-Belkacem

est actuellement directrice France de ONE, une ONG qui lutte contre l'extrême pauvreté et les maladies évitables.

Diplômée de Sciences-Po Paris en 2000, Najat Vallaud-Belkacem a commencé sa carrière dans un cabinet d'avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation.

En 2003, elle s'engage intensivement dans la vie politique de la ville de Lyon. Elle est successivement adjointe à la ville de Lyon, conseillère générale du Rhône et vice-présidente du conseil régional de Rhône-Alpes.

Entre 2012 et 2017, sous le mandat du président François Hollande, elle devient ministre en charge des Droits des femmes et porte-parole du gouvernement de 2012 à 2014, puis ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de 2014 à 2017.

Elle est la première femme à occuper ce poste en France.



Sous le haut patronnage de

Dr Hans Kluge
Dr Natasha Azzopardi Muscat
Prof Dean Lewis

Comité scientifique

Dr João Breda
Prof Geneviève Chêne
Prof Kasia Czabanowska

Course Directors

Dr Natasha Azzopardi Muscat
Dr João Breda
Prof Geneviève Chêne
M. Mili Spahic

Comité de pilotage

Dr Natasha Azzopardi Muscat
Dr João Breda
Prof Geneviève Chêne
Prof Kasia Czabanowska
Dr Ilaria Montagni
M. Thanos Myloneros
M. Mili Spahic

Comité d'organisation

Dr João Breda
Prof Geneviève Chêne
Prof Amadou Alioum
Me Lucie Bonnafous Besse
Me Aïcha Boutarraha
Prof Stéphanie Debette
Me Lucia Dell'Amura
Prof Didier Ekouevi
M. Luc Lagniau
Me Florence Lamarque
Me Delphine Manceau
Prof Simone Mathoulin-Pelissier
Prof Nicolas Meda
Me Natacha Milesi
Prof Fleur Mouglin
M. Thanos Myloneros
Dr Mélanie Plazy
Me Coralie Roumagne
M. Bertrand Segues
M. Mili Spahic
Prof Rodolphe Thiébaud
M. Ludovic Vezien
Me Vini Vaid

Comité d'évaluation

Prof Amadou Alioum
Dr Renaud Becquet
Prof Geneviève Chêne
Prof Kasia Czabanowska
Prof Didier Ekouevi
Prof Simone Mathoulin-Pelissier
Prof Fleur Mouglin
Dr Ilaria Montagni
Mr Thanos Myloneros

Contributeurs à l'apprentissage par problèmes

Dr Ilaria Montagni, coordinator
Prof Geneviève Chêne
Prof Kasia Czabanowska
Dr Joao Breda
Dr Timo Clemens
Dr Tracey Cooper
Prof Gayo Diallo
Mr Nils Fietje
Prof Janet Hart
Prof Alfonso Mazzaccara
M. Thanos Myloneros
M. Mili Spahic
Dr Stéphanie Vandentorren

Animateurs des sessions d'apprentissage par problèmes

Me Veronica Aloviseti (semaine 1)
Me Ilana Caro (semaine 2)
Dr Timo Clemens (semaine 1)
Dr Carlotta Carboni (semaines 1 et 2)
M. Federico di Meglio (semaines 1 et 2)
Dr Camilla Fasano (semaine 2)
Dr Angéline Galvin (semaines 1 et 2)
Dr Davide Liedl (semaine 1)
Dr Melissa Macalli (semaine 1)
Dr Victoire Madeline (semaines 1 et 2)
Dr Kate Ndocko (semaine 2)
Dr Jeanne Neuffer (semaine 2)

Sources de financement

The 2023 session received funding from the WHO Regional Office for Europe via its Athens Office on Quality of Care and Patient Safety, the Bordeaux School of Public Health (ISPED), the Graduate program Digital public health: PIA3 funding (Investment for the Future) project reference 17-EURE-0019 Digital Public Health Graduate Program and the Department of Public Health Research at the University of Bordeaux.

CONTACTS PRESSE

Gaëlle Heron

T 05 40 00 34 86 - 06 15 05 43 36

gaelle.heron@u-bordeaux.fr

Coralie Roumagne

T 05 57 57 57 41

coralie.roumagne@u-bordeaux.fr